

Dossier spécial

de 2022 vers ...



Arbrotilus
Immobilis in Mobili

*Les Voyageurs des Cimes
présentent...*

Vingt mille lieux sous les Arbres

*"Voyage à bord de l'Arbrotilus.
Sur les traces des forêts de demain."*





EN RÉSUMÉ

Un voyage sur les traces des forêts de demain...

L'objectif du projet « Vingt mille lieux sous les arbres » est de collecter des visions sur le devenir des forêts à long terme (à 300 ans).

La visée de cette récolte d'imaginaires sur les forêts est d'alimenter les réflexions du réseau de la sylviculture, des institutions, des élu.e.s, ainsi que de la société civile ; en partant du principe que les idées d'aujourd'hui dessinent les chemins de demain.

Le dispositif proposé est un vaisseau (l'Arbrotilus) suspendu dans les arbres. Il sera installé au cœur d'une forêt de moyenne montagne courant 2024/2025. Il accueillera une douzaine de passagers et passagères issu.es du monde de la forêt (chercheur.euses, penseur.euses et gens de terrain) pour des périodes de 48h, en individuel, avec pour objectif de faire éclore leurs visions singulières du futur forestier.



Récit de *Vingt mille lieux sous les arbres**

*Texte librement inspiré et adapté du roman "Vint mille lieues sous les mers" de Jules Verne.

Sommaire

- Un port d'attache** - *Association les Voyageurs des Cimes* page 3
- Un équipage** - *Initiateurs et porteurs du voyage* page 15
- Une Histoire** - *Genèse du projet* page 4
- Une mission** - *Récolter des rêves et des visions* page 12
- Une devise** - *Imobili In Mobilis (Immobile dans le mobile)* page 10
- Un contexte** - *Une période charnière pour les forêts* page 3
- Une destination** - *Les forêts de demain* page 6
- Des récoltes** - *Faire germer les visions* page 15
- Un vaisseau** - *L'Arbrotilus* page 7
- L'arbrotilus** - *Plan* page 8
- Un univers** - *Le monde de Jules Verne* page 11
- Des passager.es** - *Liste de passager.es potentiel.les* page 13
- Une navigation** - *Cartographie du chemin parcouru et à venir* page 16
- Une caisse de bord** - *Budget prévisionnel* page 18



UN PORT D'ATTACHE

Association les Voyageurs des Cimes

Depuis une dizaine d'années, l'association Les Voyageurs des Cimes, basée à Saillans dans la Drôme, œuvre à retisser les liens entre les humains et leurs environnements, en créant des espaces de découvertes, d'échanges et de rencontres dans les milieux naturels.

Chaque année se sont des centaines d'enfants et d'adultes qui retrouvent les chemins du dehors lors de camps en pleine nature, de stages ou d'interventions sur des événementiels, autour du territoire du Vercors et des régions voisines.

Que ce soit par le biais de spectacles, d'événements ou d'animations, notamment à travers le média de la grimpe d'arbres, l'association les Voyageurs des Cimes cherche à faire vivre des expériences uniques décalées et poétiques.

Récit de *Vingt mille lieux sous les arbres* :

« Depuis dix années que le hasard nous avait jetés à ce bord, nous avons franchi des centaines de forêts, et sur ce parcours plus étendu que les steppes terrestres, combien d'événements curieux ou joyeux avaient charmé notre voyage : la fête de la nature en forêt de Saou, les bivouacs des hêtraies de Vassieux, les séjours à la Source, nos pas dans celui des ânes, les fêtes inoubliables ! »

UNE HISTOIRE

Genèse du voyage

Après de longues réflexions et questionnements entre les membres d'équipages (élu.es, récolteur.euses de graines, animateur.ices...), ainsi qu'avec les acteur.rices du monde sylvicole lors de missions de récoltes de graines (ONF, INRAE, CNPF...) ; nous avons échangé sur les choix à faire en matière forestière au niveau local, sur la pertinence du plan de relance, sur nos liens aux arbres et à leurs milieux...

Il nous est apparu comme une évidence : « Il manque du rêve, de l'imaginaire, de véritables visions « politiques » à long terme : des caps pour cheminer vers les forêts de demain ! »

Comment agir ?

Qu'est-ce que les voyageurs des cimes pouvaient apporter à tout ça ?

Au vu des expériences forestières et des compétences des membres porteurs du projet, il a semblé intéressant d'offrir un espace de réflexion hors-normes au cœur du sujet. Les idées germent mieux si on les installe sur les terres où elles vont pousser et si on leur laisse le temps nécessaire pour s'épanouir.

Un bouquin de Jules Verne et quelques balades forestières plus tard, est né ce projet d'un vaisseau arboricole qui serait une sorte de machine à voyager dans le temps pour les pensées... Un espace où il serait possible de rêver, un espace pour prendre de la hauteur, pour voir plus loin.

Récit de *Vingt mille lieux sous les arbres* :

« Des milliers de feuilles s'agitèrent au-dessus de la masse compacte des forêts et saluèrent le départ de cette aventure vers des territoires inconnus... »



UN ÉQUIPAGE

membres fondateurs

Matthieu Audoin – Éducateur de grimpe d'arbres / récolteur de semences forestières

Passionné des arbres et des forêts, il court les bois depuis sa plus tendre enfance.

Membre fondateur de l'association les Voyageurs des Cimes, créateur de plusieurs univers et spectacles dans et autour des arbres (la Caravan'arbres, Dutronc et Dutronc, Voyage au centre de l'arbre), il est cogestionnaire du groupement d'intérêt économique SITKA spécialisé en récoltes de semences forestières notamment pour le compte de l'ONF, de l'INRAE ou du CNPF. Il est à l'initiative de ce voyage.

Samuel Couturier – Constructeur d'habitats légers / éveilleur d'idées

Voisin des forêts de moyenne montagne drômoises, il assemble les bois pour créer des espaces de vie

éphémères. Engagé dans la vie locale (élu sur la commune de Boulc) il cherche des pistes pour faire des liens. Il aime faire naître les idées et donner du sens aux pensées.

Frédéric Naessens - Arboriste / dessinateur

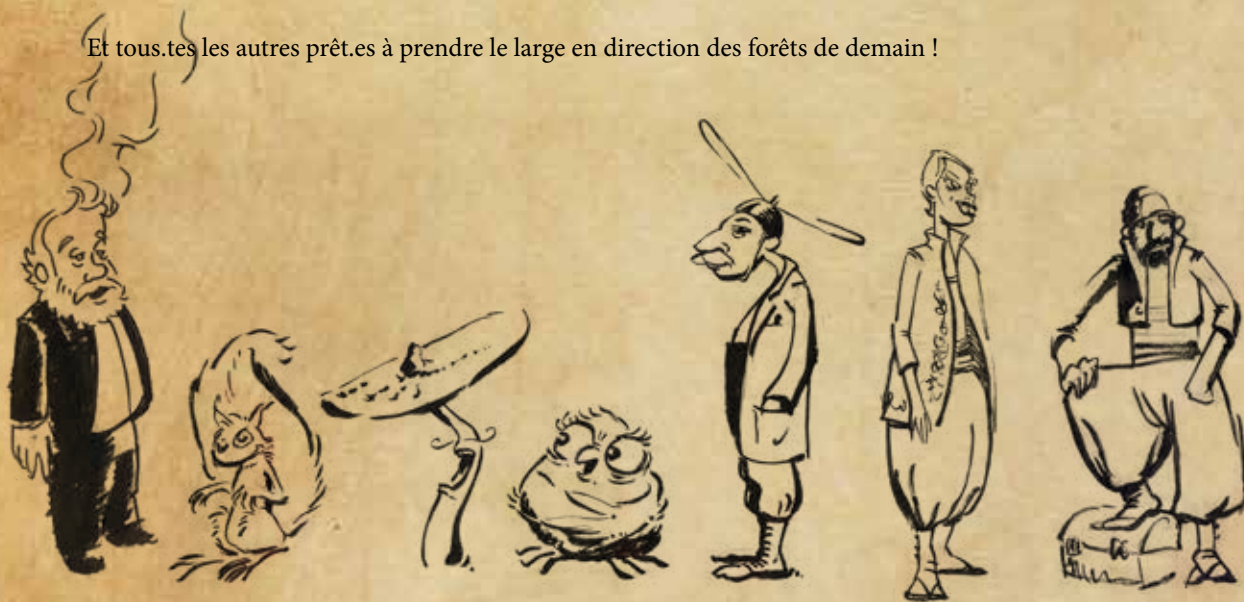
Éternel marin de la vie, il y vogue le crayon à l'oreille. Trapéziste, clown, il tisse le lien entre le monde des hommes et celui des arbres. Les cimes sont son navire et sa plume leur messagère.

DES MOUSSAILLON.NES / membres actifs et actives du projet et soutiens

Des écureuils (grimpeur.euses / récolteur.euses) qui ont participé financièrement à l'aventure en offrant des journées de récoltes : Benoit, Charlie, Emmy, Fabrice, Florent, Guillaume, Jean, Justin, Mickael, Jean Marc, Laurian, Nadège, Olivier, Sabine, Stephane, Xavier, Yohan

Des membres d'équipages qui participent à la création : Charlie, Emmy, Eva, Pascale, Steven.

Et tous.tes les autres prêt.es à prendre le large en direction des forêts de demain !



Récit de 20 mille lieux sous les arbres :

« Ces marins appartiennent à des histoires de vie différentes, bien que l'amour des arbres et des forêts fût indiqué chez tous et toutes. On reconnaît à ne pas se tromper, des grimpeurs et grimpeuses d'arbres, des constructeurs et constructrices, des rêveurs et des rêveuses, quelques artistes joueurs et joueuses, un dessinateur, et peut être parmi eux des exploratrices. Du reste, ces personnes sont des utopistes-réalistes, qui croient en l'émergence de nouveaux chemins. »



UNE MISSION

Récolter des rêves et des visions sur les forêts de demain

Pour cette première mission de « Vingt mille lieux sous les arbres », l'association les voyageurs des cimes se propose d'accueillir au sein de l'Arbrotilus une douzaine de personnes qui œuvrent dans le monde des arbres et des forêts ou travaillent sur les liens entre les êtres humains et les autres êtres vivants.

L'idée étant de leur offrir une parenthèse de 48h en individuel, au coeur d'une forêt, pour leur laisser le temps de dérouler le fil de leurs pensées, leur laisser le temps de rêver. Voguer à un autre rythme, pour regarder le monde forestier sous un angle totalement inhabituel.

Qu'ils/elles soient chercheur.ses, bûcheron.nes, élu.es, exploitant.es forestier.eres, chasseur.euses, scieur.euses, gamin.es des bois ou écrivain.es... ce sera le temps pour eux/elles de libérer leurs imaginaires sans contraintes, ni pression sociale. Des hommes et des femmes qui ont côtoyé de près ou de loin les forêts et qui pourront dessiner en images leurs forêts rêvées de demain, dans 300 ans...

A travers un jeu de plateau et des étapes de voyage, l'équipage de l'Arbrotilus guidera ses passagers et passagères dans ce cheminement de pensées pour récolter au fur et à mesure leurs visions pour demain.

De ces échanges naîtront peut-être, nous l'espérons, de nouvelles formes de gestion forestière, des villes-forêts, une école publique en sous-bois, des fermes d'humus, de nouveaux métiers... ou la nécessité de laisser faire... ?

Récit de Vingt mille lieux sous les arbres :

« De cette pêche miraculeuse, ils et elles ramenèrent de curieux échantillons de ces parages forestiers, des convictions élimées, des rires aux écailles brillantes, des idées noires munies de leurs faux, des histoires d'arbres entourées de leurs récits subtils, des dessins-illustrés dont les couleurs flamboient à la lumière, quelques jeux de mots, des brides de souvenirs couverts de leur nostalgie, des chemins pour demain dont la puissance égale celle des bombes, quelques pensées de proportions plus vastes, un éloge du végétal, un livre vert sylvicole, un manifeste aux longues bandes sylvilisées... J'estimais que ce coup de filet rapportait plus de mille livres de visions ! »





UNE DEVISE

Imobili In Mobilis (Immobile dans le mobile)

L'objectif est de créer un espace hors du temps et du monde qui bouge, un lieu d'échanges et de libération des imaginaires. Un lieu où l'on peut faire un pas de côté ou un « pas en l'air » plus précisément... Prendre de la hauteur pour percevoir « l'ensemble ». S'arrêter et prendre le temps pour laisser son esprit divaguer et ouvrir de nouvelles portes.

L'Arbrotilus se veut un espace non connecté, où l'on prend le temps de se dédier à un sujet, sans perturbation extérieure.

Une zone franche au coeur d'un sujet.

Pour cette première mission, l'Arbrotilus accueillera les réflexions sur les forêts et les liens des humains avec ces milieux aux multiples facettes.

A l'heure où tout va très vite, à l'heure où la logique de rationalité budgétaire se substitue souvent à une vision politique à long terme, il paraît intéressant de se hâter lentement : s'installer confortablement (prendre du recul pour observer), ouvrir les yeux (laisser le temps aux choses d'être observées) et rêver (ouvrir les portes du souhaitable) !

Récit de *Vingt mille lieux sous les arbres* :

« Immobile dans l'élément mobile ! Cette devise s'applique justement à cet appareil sub-forêtier, à la condition de traduire la préposition "in" par dans et non par "sur". »





UN CONTEXTE

Une période charnière pour les forêts

Nos forêts européennes sont issues d'une lente migration végétale depuis la fin de la dernière période glaciaire, il y a un peu plus de 11 000 ans. Elles ont évolué au côté d'homo-sapiens et des affres de son histoire. Pendant près de 7000 ans, ces forêts ont trouvé leur équilibre dans une valse animale et végétale complexe, pour atteindre une forme caducifoliée diversifiée avec en tête de file le chêne et le hêtre il y a environ 3000 ans, couvrant une grande partie de l'Europe d'un épais manteau vert.

Avec la sédentarisation des sociétés humaines et le développement de l'agriculture, ces paysages se sont progressivement transformés. Que ce soit par l'apport de nouvelles essences du fait des migrations humaines, ou de l'élevage et de l'utilisation accrue des ressources en bois, les forêts ont suivi le développement du primate qui marche...

La situation macro-écologique de notre planète et le contexte politico-économique global de ses soixante dernières années viennent accélérer les problématiques environnementales et les pressions sur les matières premières dont le bois fait partie.

La vitesse de l'évolution climatique semble surpasser les capacités d'évolution et d'adaptation des grands végétaux. Les forêts et les êtres qui en dépendent, notamment les humains, sont en phase de connaître des situations extrêmes.

Les choix sylvicoles qui doivent être pris à l'heure actuelle sont extrêmement impliquants pour les décennies et même les centaines d'années à venir.

Récit de *Vingt mille lieux sous les arbres* :

« Ce fait semblait préoccuper au plus haut point les institutions comme la société civile... Or avec ce penchant qui pousse à la peur le cerveau humain, on comprendra l'émotion produite dans le monde entier par cet extraordinaire changement de fond. Quant à la rejeter au rang de fables, il fallait y renoncer. En effet, on avait déjà observé aux quatre coins de la planète des dessèchements prématurés, des pullulations de ravageurs, des feux de forêts immenses, qui étaient bien les prémices de modifications durables de nos environnements forestiers. »





UNE DESTINATION

Les forêts de demain

Le climat s'emballe et de nombreuses forêts en subissent déjà les conséquences (dessèchement de certains peuplements, pullulation de ravageurs, chutes précoces des feuilles...). Comment, dans un contexte de gestion à court terme, penser nos relations à ces espaces qui ont trouvé leurs équilibres au fil des siècles ?

Les rapports des humains avec ces milieux complexes sont nombreux et quotidiens, que ce soit la récolte du bois, les cueillettes, les balades ou la chasse, leur importance pour l'équilibre de nos sociétés n'est plus à démontrer. Alors, comment voit-on nos relations et interactions avec ces écosystèmes dans les 300 prochaines années ?

Des grandes orientations sont actuellement prises au niveau national pour « accompagner l'adaptation de la forêt aux changements climatiques ».

Et si on alimentait ces réflexions avec une touche d'imaginaire sans œillères en se posant les bonnes questions ?

Les connaissances sur les arbres et les milieux forestiers ont grandement avancé ces dernières décennies, elles tentent de percer les mystères de leurs millions d'années d'évolution. Les nombreuses recherches, ouvrages et récits, nous permettent d'aborder leur complexité sous une multitude de prismes.

A travers cette aventure de « Vingt mille lieux sous les arbres » l'association Les Voyageurs des Cimes se propose de s'appuyer sur ces connaissances et de croiser les regards, pour imaginer des nouvelles approches de ces écosystèmes à la fois si fragiles et si résilients, de façon à offrir des perspectives aux enfants forestiers de demain...

Récit de *Vingt mille lieux sous les arbres* :

« La forêt est un vaste réservoir de la biodiversité terrestre. C'est par elle que la vie s'est pour ainsi dire propagée sur Terre, et qui sait si elle ne finira pas par elle ! Là est la suprême tranquillité. La forêt n'appartient pas aux despotes. À sa lisière, ils peuvent encore exercer des droits iniques, s'y battre, s'y dévorer, y faire cheminer toutes les horreurs terrestres. Mais à vingt mètres dans ses cimes, leur pouvoir cesse, leur influence s'éteint, leur puissance disparaît ! »

DES RÉCOLTES

Faire germer les visions

Le processus de récolte va se passer en deux phases, pour permettre un échange approfondi avec les passager.es de l'Arbrotilus.

La **première phase** sera une rencontre des différent.es passager.es chez eux et elles, dans leurs forêts; avec pour objectif de dessiner leurs portraits. Sous forme d'entretiens, ce temps permettra d'échanger sur les parcours des différent.es passager.es, leurs histoires avec les forêts et leurs visions de la situation actuelle.

La **deuxième phase**, coeur du projet, se passera à bord de l'Arbrotilus pour des périodes de 48h successives. Cette phase immersive va permettre de laisser le temps aux différent.es passager.es de développer leurs projections possibles pour les forêts de demain.

Autour d'un jeu de plateau créé pour cette démarche, les passager.es vivront différentes étapes d'échanges et de réflexion. Les membres d'équipage de l'Arbrotilus les accompagneront dans le développement de leurs idées et la clarification de leurs visions « idéales » des forêts.

L'objectif est de compiler les pensées et réflexions des passager.es, ceci sur différents supports et médias, de façon à croiser les modes de communication pour alimenter de manière efficace les réflexions et les débats sur nos choix « politiques » pour les forêts de demain.

UN GRIMOIRE : *transmettre des histoires*

L'un des supports sera la création d'un « grimoire de l'Arbrotilus », qui compilera les portraits des différent.es passager.es, leurs visions actuelles, ainsi que leurs projections futures « rêvées » en matière de relations humains/forêts.

Cet ouvrage illustré sera à destination de la société civile et des décideur.euses, de manière à remettre du sens et de l'importance dans nos choix actuels face à la complexité des écosystèmes forestiers et des liens étroits que les humains entretiennent avec eux.

Récit de Vingt mille lieux sous les arbres :

« Ce jour là, nous commençons le journal de ces aventures, ce qui nous permet de les raconter avec la plus scrupuleuse exactitude et, détail curieux, nous l'écrivîmes sur un papier fabriqué avec l'écorce d'un bouleau sylvestre. »

UNE BANDE SON : *les paroles qui voyagent dans les oreilles*

L'intégralité des entretiens sera enregistrée pour être traitée et diffusée sous différentes formes. Afin que les paroles soient retransmises le plus justement possible et qu'elles puissent ouvrir des brèches dans les pensées.

Une trame de questions construites guidera de façon similaire les entretiens des différent.es passager.es, de façon à croiser les regards plus facilement.

Les bruits de la grande forêt accompagneront ces voyages sonores.

Récit de Vingt mille lieux sous les arbres :

« Comment pourrait-on retracer les impressions et les visions que nous ont laissées ces promenades sous les cimes ? Les mots sont puissants à raconter de telles merveilles ! Quand le pinceau lui-même est inhabile à rendre tous les effets particuliers, les sons parviendront à les divulguer. »

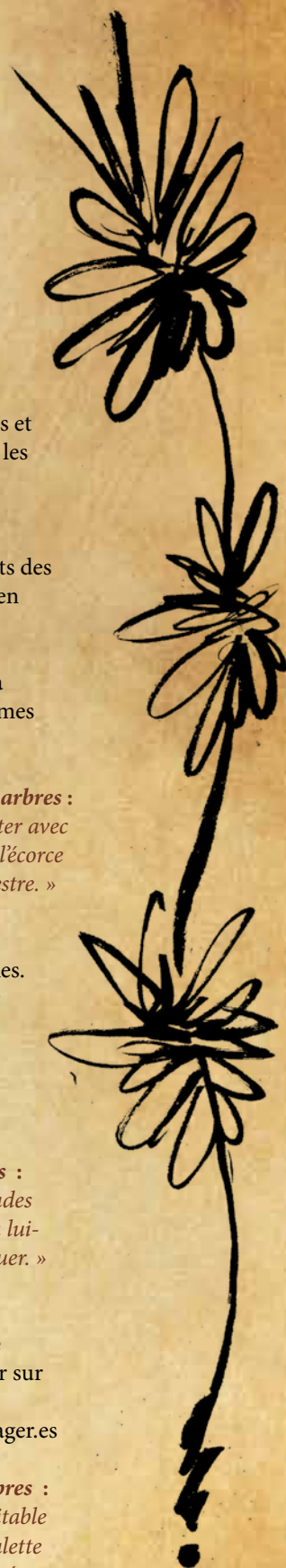
UN PROJECTEUR : *les images qui alimentent les rêves et le réel*

Nous souhaitons créer une petite série de format 5 à 10 minutes, visionnable sur une chaîne internet, chaque épisode proposant le portrait d'un passager ou d'une passagère, pour ouvrir sur sa vision et ses imaginaires.

Un documentaire (45 minutes) mélangeant images d'archives, vie à bord, portraits des passager.es et imaginaires en animation est également envisagé.

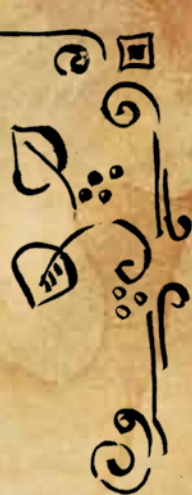
Récit de Vingt mille lieux sous les arbres :

« C'était une merveille, une fête des yeux, que cet enchevêtrement de tons colorés, un véritable kaléidoscope de vert, de jaune, d'orange, de violet, d'indigo, de bleu, en un mot, toute la palette d'un coloriste enragé. »





UN VAISSEAU L'Arbrotilus



L'Arbrotilus est un "sylvonef" (aéronef forestier), à mi-chemin entre un insecte volant (de type syrphé) et un sous-marin arboricole. D'environ 35 pieds de long par 10 de large, il présente ainsi une surface d'environ 25 mètres carrés.

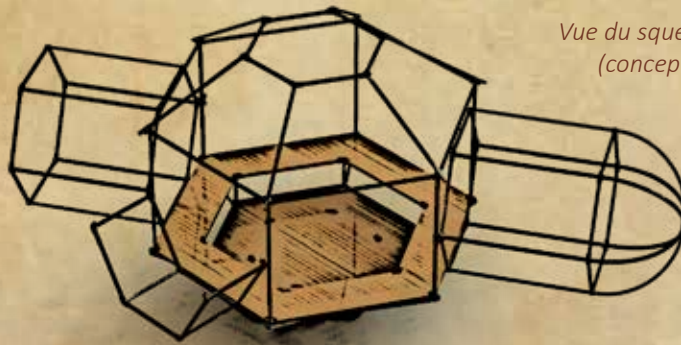
C'est en hommage au fabuleux Nautilus de Jules Verne que l'Arbrotilus a ainsi été baptisé. Ce vaisseau se composera d'un salon/bibliothèque, d'une zone de cuisine, de 2 cabines (dont une dédiée aux invité.es) et de plusieurs petites plateformes extérieures d'observation. Suspendu entre les arbres il sera équipé de filets de protection intégrés à sa structure pour permettre une vie à bord, sans équipement de protection individuel.

L'Arbrotilus sera conçu de différents modules pouvant être installés de façon indépendante pour de petites expéditions ponctuelles.

La structure en aluminium, légère et démontable, a été conçue pour permettre d'être déplacée facilement et d'être suspendue entre les arbres avec le minimum d'impact.

Si Jules Verne a su rendre compte de la beauté de la vie océanique, c'est bien à la magie et aux mystères de la vie sylvestre que l'Arbrotilus souhaite dédier son existence !

La conception technique se fait en partenariat avec Guillaume Morin, ingénieur concepteur du bureau d'étude SELVAO conception, qui a une longue expérience des structures suspendues dans les arbres.



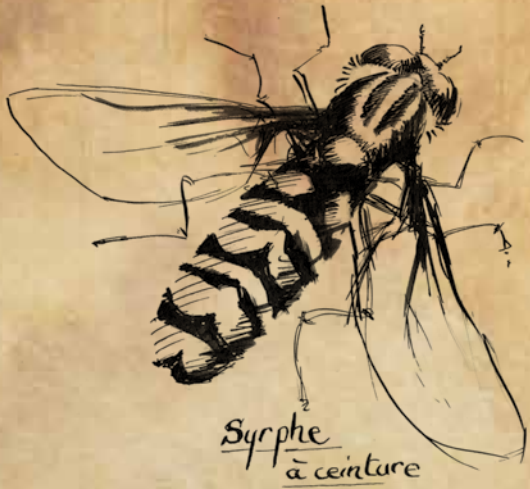
Vue du squelette du vaisseau
(conception en cours)

Récit de *Vingt mille lieux sous les arbres* :

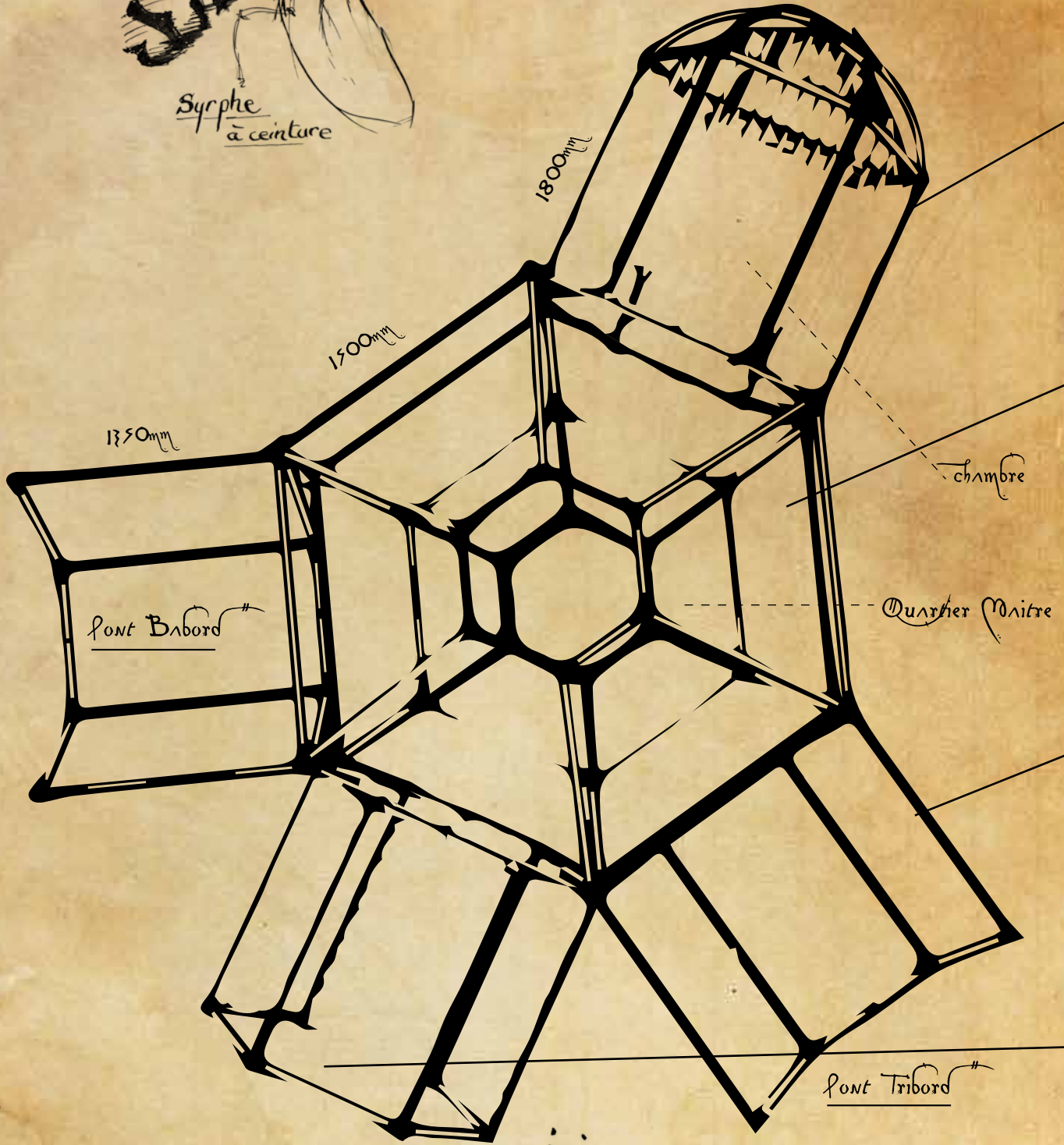
« Une épure donne les plans, coupes et élévations de l'Arbrotilus. Voici mesdames et messieurs, les diverses dimensions du vaisseau qui vous porte. C'est un assemblage d'alvéoles verticales et horizontales qui forment un cylindre arrondi en son centre. Il affecte sensiblement la forme d'un syrphé, forme qui lui confère une capacité immersive plus importante dans le milieu forestier. Sa longueur de l'avant à l'arrière est exactement de dix mètres et quatre vingt treize centimètres et sa largeur en son centre est de quatre mètres et soixante et onze centimètres, sans compter les bordées de ses deux ailes. Sa surface comprend dix mètres carrés au sol et près de vingt mètres carrés en sa partie médiane.

Lorsque nous avons réalisé les plans de ce vaisseau destiné à des voyages sub-forestiers, nous avons voulu maintenir un poids le plus léger possible pour limiter les contraintes sur les arbres qui le portent et faciliter son déplacement et son montage. »

« Voici le navire par excellence ! Et s'il est vrai que l'ingénieur a plus confiance dans le bâtiment que le constructeur, et le constructeur plus que le capitaine lui-même, comprenez donc avec quel abandon nous nous fions à notre Arbrotilus, puisque nous en sommes à la fois les capitaines, les constructeurs et les ingénieurs ! »



Syrphe
à ceinture



ici
VUE DU DESSUS
DE L'ARBROTILUS



Cabine passager.es

Réservée aux passager.es de l'Arbrotilus, elle est composée d'un lit confortable avec une vue panoramique et une zone de stockage des effets personnels.

Salon de l'Arbrotilus

Zone de vie et d'échanges du vaisseau, de forme hexagonale, il comprend des banquettes circulaires, une bibliothèque, plusieurs petites tables modulables, ainsi que des espaces de stockage.

Le salon est ouvert sur l'extérieur, avec des parois en toiles amovibles en cas d'intempéries.

Couvert tel un kiosque, un puit de lumière central permet de bénéficier de façon efficace la lumière naturelle.

Sa forme en diamant lui confère une résistance et une stabilité importante.

Il est conçu pour pouvoir être installé de manière autonome, sans les cabines, pour des missions ultérieures.

Ponts d'accès Poste d'observation

Les deux sas latéraux permettent l'accès à l'Arbrotilus. Ils sont équipés de barrières de sécurité et de filets pour créer des balcons confortables.

Le passage dans le salon se fait par les ouvertures au-dessus des bancs.



La salle des machins

Equipée d'une petite cuisine pour réchauffer les plats et stocker les vivres lors des expéditions, la salle des machins comprend également un petit espace toilette cloisonné, avec des WC secs et un point d'eau.

Elle est ouverte sur l'extérieur par son extrémité avec une vitre en polycarbonate, de manière à augmenter la sensation d'immersion dans le grand vert.



UN UNIVERS

Le monde de Jules Verne

Notre inspiration : l'univers de Jules Verne et notamment son célèbre *Vingt mille lieues sous les mers*. Ses écrits ont fait avancer la science et ont clairement renforcé et porté les nouvelles voies d'explorations du siècle dernier et des dernières décennies. C'est donc tout naturellement en hommage à ce créateur de génie que nous avons décidé de créer L'Arbrotilus, cousin du mythique Nautilus.

Et quoi de mieux pour réveiller les imaginaires que de venir puiser dans l'humus culturel des récits qui ont forgé nos rêves d'enfants. Qui n'a jamais rêvé de prendre place à bord du Nautilus aux côtés du capitaine Némé, d'explorer des territoires inconnus et de s'éveiller au milieu d'un monde nouveau ?

Le cœur de l'intrigue du roman de Jules Verne *Vingt mille lieues sous les mers*, c'est avant tout la nécessité de prendre du recul face à une société conflictuelle qui va trop vite où les liens se perdent. L'idée d'un pas de côté en dehors du monde pour prendre le temps d'observer, d'explorer, d'apprendre...

C'est aussi une inspiration esthétique, pour créer du beau et donner envie aux passager.es de prendre part à l'aventure.

Notre objectif est de créer un espace d'échanges décalé, hors du temps au cœur d'une forêt. Un salon suspendu, entouré d'une bibliothèque riche de nombreux ouvrages sur les arbres et les forêts, pour alimenter des rêveries et des discours enflammés sur les potentiels de ces univers verts.

Des membres d'équipage costumés et un décor soigné.

Un « vaisseau » mythique, qui puisse faire naître l'envie d'y prendre place. Un lieu de rêveries.

L'Arbrotilus résonne avec le Nautilus par sa forme, sa vocation et son milieu d'exploration.

Un vaisseau arboricole fusiforme, qui a pour objectif d'embarquer des explorateur.rices du monde des arbres et des forêts, afin d'observer et d'imaginer l'évolution des milieux sylvicoles.

Récit de *Vingt mille lieux sous les arbres* :

« Vous allez voyager dans le pays des merveilles. L'étonnement, la stupéfaction seront probablement l'état habituel de votre esprit. Vous ne vous blaserez pas facilement sur le spectacle incessamment offert à vos yeux. »

« Ah ! Passagers, passagères, vivez, vivez au sein des forêts ! Là seulement est l'indépendance !

Là je ne reconnais pas de maîtres ! Là je suis libre ! »

« Mais cette forêt, monsieur, cette nourrice prodigieuse, inépuisable, elle ne nous nourrit pas seulement ; elle nous vêt encore. Ces étoffes qui nous couvrent sont tissées avec l'écorce de certains arbres ; elles sont teintées avec des pourpres anciens et nuancées de couleurs orangées que l'on extrait des talles de certains lichens. Les parfums que vous trouverez sur la toilette de votre cabine sont le produit de la distillation des plantes de sous bois. Votre lit est fait du plus doux feuillage forestier. Votre plume sera un pétiole de hêtre, votre encre la liqueur sécrétée par les feux bactériens. Tout nous vient maintenant de la forêt comme tout lui retournera un jour ! »



ET SI
LA RÉALITÉ PASSAIT
PAR LE RÊVE ?



ICI LE RÊVE
PASSE PAR LA RÉALITÉ !



DES PASSAGERS ET PASSAGERES

Liste des passager.es potentiel.les

Première liste non exhaustive des personnes que nous souhaitons contacter pour faire partie des premiers passagers de l'Arbrotilus.

Des chercheur.ses

Bernard Fischesser (Chercheur vulgarisateur)

Ancien ingénieur agronome et forestier, il a conduit au Cemagref, depuis les années 70, des recherches au service de la protection de l'environnement et de la valorisation du cadre de vie. Actuellement considéré comme l'un des spécialistes du paysage d'aménagement, il est connu du grand public pour ses ouvrages de vulgarisation scientifique comme son célèbre « guide de l'écologie » ou celui sur « Les arbres ». Il est désormais correspondant de l'Académie d'Agriculture de France.

Brigitte Musch (ONF)

Responsable du Conservatoire génétique des Arbres Forestiers, elle suit depuis une dizaine d'années l'impact du changement climatique sur les forêts. Elle est à l'initiative de nombreuses recherches et expérimentations pour adapter les essences et les pratiques sylvicoles à ce nouveau contexte.

Ernst Zurcher (Chercheur)

Ingénieur forestier suisse, professeur et chercheur en science du bois. Il est l'auteur de deux ouvrages et est connu pour son approche sensible des arbres et son intérêt marqué pour les caractéristiques mystérieuses et imperceptibles des arbres.

Francis Hallé (Chercheur)

Chercheur de renommée internationale, docteur en botanique, il est spécialisé en écologie des forêts primaires des zones tropicales. Il a consacré sa vie à mettre en avant l'importance des arbres et de leurs milieux. Il est l'auteur de nombreux ouvrages « Plaidoyer pour l'arbre », « Du bon usage des arbres »... Il a également collaboré au film « Il était une Forêt » de Yves Jacquet.

Il est porteur du projet de mise en place d'une nouvelle forêt primaire européenne.

Geneviève Michon (IRD)

Géographe à l'Institut de Recherche sur Développement (IRD) de Montpellier.

Ethnobotaniste, elle s'est spécialisée sur les relations entre sociétés et forêts. Elle a consigné ses observations dans le livre « Agriculteurs à l'ombre des forêts du monde » et « Habiter la forêt tropicale au XXI^e siècle ».

Jean Charles Bastien (INRAE)

Chercheur émérite au sein du centre INRAE du Val de Loire dans l'unité biologie intégrée pour la valorisation de la diversité des arbres et des forêts. Il a travaillé pendant de nombreuses années à l'amélioration et au développement de la filière bois autour du douglas. Il a dernièrement collaboré à l'ouvrage « Filière forêt-bois et atténuation du changement climatique ».

Des penseur.euses et artistes

Alain Damasio (Ecrivain)

Écrivain de science-fiction et de fantasy, son domaine de prédilection est l'anticipation politique. Il décrit des dystopies politiques. Auteur de romans à succès comme « La zone du dehors », « La horde du contre vent », « Les furtifs ».

Alessandro Pignocchi (Chercheur dessinateur)

Chercheur en science cognitive, dessinateur de bandes dessinées, il met en vie et en images des scènes de vie décalées notamment en s'inspirant des écrits de l'anthropologue Philippe Descola.

Auteur par exemple de « Petit traité d'écologie sauvage » ou de « La recomposition des mondes ».

Baptiste Morizot (Enseignant chercheur philosophe)

Ses recherches en philosophie tournent autour de la place des humains dans le vivant. Auteur de « Les Diplomates. Cohabiter avec les loups sur une autre carte du vivant » et de « Sur la piste du vivant ».



Hervé Covès (Chercheur, philosophe du vivant)

Ingénieur agronome, franciscain, spécialiste en agroécologie et permaculture. Service recherche de la chambre d'agriculture de Corrèze. Auteur de « Vivre ensemble – notre monde truffé d'amour ».

Rémi Caritey (Ecoreuil, poète et journaliste)

Photographe, journaliste, il a été récolteur de graines d'arbres pendant de nombreuses années, ce qui lui a fourni l'occasion de fréquenter les plus beaux massifs français.

Il a réalisé expos et films : « Oeil-village », « Gardiens de la terre », « Hippotrague (sur la création du parc national du mont Sangbé) », ainsi que l'ouvrage « Les vertiges de la forêt ».

Virginie Maris (Chercheuse en philosophie)

Docteure en philosophie, elle est chargée de recherche au CNRS, où elle concentre l'essentiel de ses recherches sur la sauvegarde de la biodiversité et sur les moyens de limiter l'emprise humaine sur la planète. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages dont « La Part sauvage du monde. Penser la nature dans l'Anthropocène ».

Des gestionnaires

Jimmy Equenot (ONF)

Responsable bois et services ONF Dijon et Périphérie, ancien directeur de la sécherie de la Joux. Il a travaillé au sein de la filière bois énergie. Depuis une quinzaine d'années au sein de la filière forestière française, il a une vision globale des problématiques économiques et organisationnelles de la filière.

Stéphane Viéban (Alliance Forêts Bois)

Ingénieur forestier et directeur général de la coopérative Alliance forêts Bois.

Promoteur d'une sylviculture active et de production.

Alliance accompagne plus de 40 000 propriétaires forestiers sur près d'1 million d'hectares.

Laurence Delahaye (Consultante gestion forestière)

Spécialiste en gestion écosystémique de la forêt et des milieux arborés. Elle a notamment travaillé pour l'observatoire wallon de la santé des forêts et elle a été responsable de la certification PEFC.

Des gens de terrain

François Bajoux (charpentier / scieur mobile)

Charpentier, grimpeur d'arbres et constructeur. Son parcours s'est construit autour des arbres. Il est passé de l'arbre à la poutre en cheminant du métier d'éducateur de grimpe d'arbres à celui de créateur d'éléments pour la construction. Il offre une proposition complète et alternative dans l'approche des forêts et de la valorisation des bois.

Pascale Laussel (Association DRYADE)

Fondatrice et animatrice de l'association Dryade dans la Drôme. Grande passionnée des forêts, ingénieure économiste, technicienne forestière, elle a oeuvré pendant de nombreuses années au sein du Réseau pour les Alternatives Forestières (RAF). Elle est l'une des autrices du livre « Agir ensemble en forêt ».

Sylvain Maillefaud (Scieur)

Gérant de la petite scierie familiale de Mensac dans la Drôme, qu'il a reprise il y a plus d'une quinzaine d'années. Il est au cœur des filières forestières et de construction locales, de l'approvisionnement à la transformation.

Il a une vision globale et historique de l'arbre à la poutre.

Autres pistes :

Un ou une responsable du CNPF, un ou une membre de Pro silva, Fédération Nationale du Bois, Fibois France, Coopérative forestière. Un.e agent.e forestier.e local.e, un.e bûcheron.e ou travailleur.se forestier.e, un.e chasseur.se, un.e agriculteur.rice, un.e enfant des forêts...

Récit de Vingt mille lieux sous les arbres :

« Vous resterez à notre bord, puisque la forêt vous y a déposé. Vous y serez libres, et, en échange de cette liberté, nous vous imposerons qu'une seule condition. Rêvez et votre parole sera relevée et enregistrée».

« En vous retenant à bord, ce n'est pas vous que je garde, mais la forêt !»

« Vous êtes pour nous les passagers et les passagères de l'Arbrotilus».



Une navigation

cartographie des chemins
parcourus et à venir

Germination de la graine

Ecrire le projet
Imaginer le vaisseau / tests structure
Dessiner l'imaginaire
Mobiliser le réseau

juin/décembre
2021

Diffusion des récoltes

Diffusion des podcasts
Création du documentaire
Edition du grimoire Arbotilus
Animation autour de ces récoltes

2024 / 2026

Voyage de l'Arbotilus

Première mission de l'Arbotilus
au cœur d'une forêt du Vercors
12 passager.es sur un mois
Récolte des visions futures

juin/juillet
2024

Rencontre des passager.es

Entretiens de terrain, chez eux,
avec les différent.es passager.es
Récolte de leurs histoires
et visions actuelles

janvier/février
2024

Scénographie et fond du projet

Costumes et déco intérieure
Liens et échanges avec les passager.es
Développement du jeu de plateau
Travail avec partenaires

sept/décembre
2023

Récoltes écureuils

Mobilisation des premiers fonds auprès des récolteur.euses SITKA lors des chantiers de pin maritime

janvier / mars
2022

Résidences

Deux résidences de travail pour préciser le projet et la création de la structure

juin/juillet
2022

Création et démarchage

Rédaction dossier de présentation
Démarchage de partenaires
Dessins des plans Arbrotilus

Aout/décembr
2022

Caisse de bord Arbrotilus

Recherche de financements pour la construction du vaisseau

janvier/février
2023

Arbrotilus et partenariats

Fabrication de l'Arbrotilus
Mise en place de partenariats

mars/juin
2023

Résidence forestière

est de la structure et de la vie à bord
tion par bureau d'étude
eil "passager.es tests"

juillet/août
2023

Récit de Vingt mille lieux sous les arbres :

« Nous allons si vous le voulez bien, relever le point de départ de ce voyage. »
« Les projets ont leurs fleuves comme les continents. Ce sont des courants spéciaux, reconnaissables à leurs températures, à leurs couleurs, et dont le plus remarquable est connu sous le nom de courant de la persévérance... »

Miglia. 50. da punto a punto.

UNE CAISSE DE BORD

Budget prévisionnel pour la construction de l'Arbrotilus

La première étape du projet *Vingt mille lieux sous les arbres*, consiste en la fabrication de l'Arbrotilus, qui sera le support principal de ce voyage.

Sa réalisation est confiée à l'entreprise Selvao Conception.

Le budget prévisionnel global (comprenant toutes les phases du projet) étant encore en cours de validation, on trouve ici seulement la partie relative à la création de l'Arbrotilus.

Cout du vaisseau : 32 700 euros

Comprenant la conception, la création de la structure, les systèmes d'accroche et de maintien, ainsi que le suivi et la validation par un cabinet d'expertise avec un test en charge.

Apports financiers : 9 500 euros

Participation des grimpeur.euses récolteur.euses (écureuils)

Recherche de financements : 23 200 euros

L'association les Voyageurs des Cimes souhaite mobiliser des entreprises et collectivités territoriales pour soutenir la réalisation de cette première étape du projet.

Récit de *Vingt mille lieux sous les arbres* :

« Un navire en aluminium coûte trente huit euros et quarante six centimes le kilo. Or l'Arbrotilus en jauge six cent cinquante. Il revient donc à vingt cinq mille euros pour son squelette. Si on y ajoute ses aménagements, ses boutes et ses filet, trente deux ou trente trois mille euros avec les temps de travail et les détails qu'il renferme. »





Les Voyageurs des Cines



*Vingt mille lieux sous les arbres.
«Aidez nous à écrire une nouvelle page d'histoire... »*

